

L'éolien de Siemens a du plomb dans l'aile

L'énergéticien évalue à 1,6 milliard d'euros le coût des problèmes de qualité sur ses appareils.

ELSA BEMBARON [@elsabembaron](#)

ÉNERGIE La facture s'envole pour Siemens Gamesa, la filiale de Siemens Energy. Le groupe estime désormais à 1,6 milliard d'euros les coûts liés aux problèmes de qualité sur ses éoliennes. L'allemand avait alerté les marchés dès le mois de juin, après avoir constaté des défauts sur certaines pales et éléments de turbines. Il avait dans un premier temps évalué la facture à un peu plus de 1 milliard d'euros, tout en prévenant que l'addition pourrait être revue à la hausse. Ce qui a été fait ce lundi, à l'occasion de la présentation des résultats trimestriels du groupe.

L'essentiel de la somme devrait être effectivement déboursé en 2024-2025, au fur et à mesure de réparations. Siemens précise en outre que toutes ses éoliennes ne sont pas affectées par ces défauts de fabrication. Il s'agit uniquement de certains de ses appareils déployés dans des champs terrestres (par opposition à l'éolien en mer). Par ailleurs, Sie-



mens n'a pas précisé lesquels de ses fournisseurs étaient concernés par ces défaillances, mais il a mentionné être en discussions avec certains d'être eux pour d'éventuelles indemnités, précisant que ces possibles dédommagements ne pourraient pas excéder la valeur d'origine des pièces de ses sous-traitants.

Un accident industriel ne tombe jamais au bon moment. Mais, pour l'allemand, le calendrier est particulièrement cruel. Non seulement le groupe doit faire face à la flambée des coûts de non-qualité, mais il

doit en plus supporter une hausse des coûts de production pour ses éoliennes en mer (prix des matériaux, problèmes d'approvisionnement et de recrutement). Ce qui signifie que les projets ayant déjà fait l'objet de contrats avec des clients du groupe ne pourront pas être rentables. Autrement dit, Siemens se prépare à faire sortir de ses usines une partie de sa production à perte, ce qui viendra plomber ses comptes de 600 millions d'euros. Au total, Siemens Energy s'attend à enregistrer une perte de 4,5 milliards

d'euros au titre de son année fiscale close le 30 septembre, après avoir enregistré une perte record de 2,9 milliards au troisième trimestre. L'année dernière, Siemens Gamesa avait enregistré un chiffre d'affaires de 9,8 milliards d'euros.

Ambitions européennes

Le groupe pourrait donc être contraint de réduire la voilure dans ses investissements, alors même qu'il devrait être porté par le formidable développement de la demande en énergie renouvelable en Eu-

Pales d'éolienne recyclables du groupe Siemens. Le groupe allemand estime à 1,6 milliard d'euros les coûts liés aux problèmes de qualité sur ses productions.

SIEMENS

rope. Chaque année, les vingt-sept pays de l'Union - ou du moins ceux qui disposent d'une façade maritime - devraient installer 30 gigawatts de capacités de production en éolien offshore, pour atteindre les objectifs européens de 2030. Pour faire face à cette envolée de la demande, Siemens Gamesa a augmenté les capacités de production de plusieurs de ses usines, en France, en Allemagne, au Danemark et au Royaume-Uni, et les a converties à la fabrication d'éoliennes de plus forte puissance. Mais les vents contraires sont tenaces. Le groupe explique être confronté à des difficultés récurrentes d'approvisionnement, et avoir de difficultés à embaucher. Ce qui pourrait freiner le développement de ses activités.

La situation est d'autant plus tendue que la concurrence fait rage entre les fabricants d'éoliennes occidentaux que sont Siemens Gamesa, Vestas et GE et les chinois de Goldwin, qui tirent les prix vers le bas. L'Europe a beau avoir décidé de développer l'éolien - et plus particulièrement la partie offshore - à marche forcée, elle n'a pour le moment pas pris de mesure pour protéger ses industriels.

À cela s'ajoute la situation particulière du marché français, qui fait craindre un creux d'activité d'ici à 2027 en raison des délais prévalant au lancement de nouvelles installations de parcs éoliens marins. L'usine du groupe allemand au Havre doit donc renforcer ses capacités d'export pour affronter le creux de la vague avant une remontée attendue de son activité à la fin de la décennie. ■